

Avec Clément, la langue des signes prend de la voix

Technologies | Cet étudiant à l'IUT a remporté le concours Act in space, qui pourrait déboucher sur une start-up.

A 22 ans, Clément Sampéré nourrit le rêve de travailler dans le secteur spatial. Des velléités qui se sont récemment vues comblées puisque cet étudiant en deuxième année à l'IUT génie électrique informatique et industrielle de Montpellier vient de remporter, avec son équipe, le concours Act in space, et dont la première étape s'est déroulée les 20 et 21 mai derniers, au sein d'une vingtaine de villes françaises. Les participants (étudiants, chercheurs ou entrepreneurs) avaient vingt-quatre heures pour imaginer, à partir de technologies ou données provenant du domaine spatial, la création d'un produit ou d'un service de la vie quotidienne. Des projets appelés à être ensuite soutenus par des incubateurs pour favoriser l'émergence des start-up.

Le projet occupe cinq personnes six heures par jour

Pour Clément, l'aventure a commencé grâce à la fondation Van Allen, chez qui il effectue un stage. Avec son équipe, ils inventent l'IdoMotion: une application permettant de traduire de manière sonore le langage des signes. Un projet innovant car inexistant sur le marché mais « difficile à concevoir », soutient Clément. Par le biais de capteurs fixés sur les doigts et reliés à un bracelet, lui-même connecté à un téléphone, il sera désormais possible, grâce à cette invention, de retranscrire les mouvements des bras et des doigts en langage oral.

Un produit très savant et ingénieux qui rendrait possibles les conversations entre les malentendants et ceux qui ne maîtrisent pas la langue des signes.

Pour se préparer à la finale nationale, puis internationale, qui auront lieu à Toulouse les 28 et 29 juin, et au cours desquelles sera présenté l'IdoMotion, la victorieuse équipe est coachée pendant cinq semaines par le Bic de Montpellier, sur tous les aspects d'une création de start-up: financiers, techniques, marketing, etc. Un programme qui occupe six heures, chaque jour, cinq personnes.

Les grands gagnants de la finale nationale auront l'opportunité de se rendre à Kourou, en Guyane, pour assister au lancement d'une fusée Ariane; l'équipe qui remportera la finale internationale sera, elle, récompensée d'un vol en apesanteur. Largement de quoi faire rêver Clément et l'un de ses coéquipiers, Julien Lombardo, entrepreneur, qui se félicite d'être parvenus jusqu'ici et relate une « superbe expérience ». « Il y a toujours des investisseurs pas loin, révèle de surcroît Clément. Alors même si on ne gagne pas, notre invention peut plaire et nous mener à quelque chose de concret. C'est un bon tremplin. Et si on voit que ça peut marcher, alors on se lance. »

ROMY MARLINGE

redac.montpellier@midilibre.com

► **Le concours Act In Space** est organisé par le centre national d'études spatiales, l'agence spatiale européenne et l'European space agency-business incubation centre (Esa-Bic)



■ **Le procédé de Clément Sampéré: un bracelet qui retranscrit les gestes.**